

1. DESCRIPTIF

Le séminaire propose une analyse théorique des changements culturels produits par le numérique en particulier dans le domaine de la littérature et des sciences humaines en général.

2. OBJECTIFS ET CONTENU

L'objectif principal du séminaire est de développer une analyse théorique de la manière dont le numérique – en tant que phénomène culturel et non en tant qu'ensemble d'outils techniques – change le statut de la littérature. Notre culture est en effet profondément bouleversée par le numérique qui modifie notre façon de percevoir l'espace, le temps, le rapport entre privé et public, notre identité et notre intimité.

Nous voulons interroger les pratiques numériques comme des révélateurs de ce qu'est la littérature, non seulement à notre époque, mais en général. En ce sens, le fait numérique ne sera pas analysé comme porteur de changements, mais comme un phénomène faisant apparaître de manière plus claire des aspects ontologiques qui, en tant que tels, ont une valeur atemporelle. Le séminaire a donc l'ambition de construire une théorie de la littérature à l'époque du numérique.

Cette année le séminaire portera sur la notion d'espace. Le concept d'espace n'a cessé d'évoluer au cours de l'histoire de la pensée. Aujourd'hui, sous l'influence des technologies numériques, notre façon de comprendre et d'habiter l'espace connaît de nouvelles mutations. L'apparition dans notre quotidien d'outils cartographiques immersifs, combinés à l'imagerie photographique ou satellite, nous assure (en apparence du moins) une maîtrise du monde plus importante que jamais ; la généralisation du procédé de géolocalisation laisse penser qu'il est devenu impossible de se perdre – avec, en contrepartie, les dérives que le procédé entraîne en termes de surveillance et de contrôle des individus. À cet égard, l'influence que les outils numériques exercent à la fois sur l'espace et sur notre façon de l'habiter est devenue un enjeu majeur de la réflexion sur le numérique. Un rapide examen de nos pratiques quotidiennes nous montre facilement l'impact que les infrastructures numériques exercent sur notre manière d'appréhender l'espace : désormais, la structure du territoire, les informations sur les lieux que nous visitons (les restaurants, les hôtels, les monuments...) nous apparaissent toujours à travers la médiation des dispositifs numériques, lesquels sont pour l'essentiel développés et possédés par de grandes multinationales du web (pensons à Google Maps pour la cartographie, à TripAdvisor, à Expedia et à Airbnb pour les lieux que nous visitons). Nous courons tous le risque d'être passifs devant ces dispositifs et de subir l'agencement de l'espace qu'ils nous proposent (Morozof, 2012). Comment éviter cet écueil ? Est-ce possible, à l'époque du numérique, de demeurer les principaux protagonistes de la production de l'espace dans lequel nous vivons ? D'autre part, au sein même de l'environnement numérique, comment l'espace est-il organisé ? La littérature, enfin et surtout, peut-elle constituer un outil de production de l'imaginaire spatial qui nous permette de nous réapproprier les lieux et les territoires en apparence dépossédés de toute valeur littéraire par les géants de l'information ?

3. CORPUS DE TEXTES

Bachimont, Bruno. « Nouvelles tendances applicatives : de l'indexation à l'éditorialisation ». Dans *L'indexation multimédia*, Lavoisier. Paris: Patrick Gros, 2007.

Beaude, Boris. *Internet, changer l'espace, changer la société: les logiques contemporaines de synchronisation*. Collection « Société de la connaissance ». Limoges, France: Éditions Fyp, 2012.

———. *Internet, changer l'espace, changer la société : Les logiques contemporaines de synchronisation*. FYP éditions, 2012. <http://www.beaude.net/icecs/>

Besse, Jean-Marc. *Face au monde : Atlas, jardins, géoramas*. Paris: Desclée de Brouwer, 2003.

Bollier, David, et Silke Helfrich, éd. *Patterns of Commoning*. Amityville, New York: Common Strategies Group, 2015.

- Cardon, Dominique. « Dans l'esprit du PageRank ». *Réseaux* n° 177, n° 1 (1 avril 2013): 63-95. doi:10.3917/res.177.0063.
- Cardon, Dominique, et Antonio A Casilli. *Qu'est-ce que le digital labor ?* Bry-sur-Marne: INA, 2015.
- Debord, Guy. « Introduction à une critique de la géographie urbaine ». *Les lèvres nues*, 1955.
- Doueïhi, Milad, et Paul Chemla. *La grande conversion numérique ; suivi de Rêveries d'un promeneur numérique*. [Paris]: Éd. du Seuil, 2011.
- Foucault, Michel. « « Des espaces autres » ». Dans *Dits et écrits : 1954-1988*, Vol. t. IV (1980-1988). Bibliothèque des sciences humaines. Paris: Éditions Gallimard, 1984.
http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=EMPA_054_0012
- Fuchs, Christian, et Sebastian Sevignani. « What Is Digital Labour? What Is Digital Work? What's Their Difference? And Why Do These Questions Matter for Understanding Social Media? » *tripleC: Communication, Capitalism & Critique. Open Access Journal for a Global Sustainable Information Society* 11, n° 2 (6 juin 2013): 237-93.
- Gibson, William. *Neuromancer*, 1984.
- Habermas, Jürgen. *The Structural transformation of the public sphere: an inquiry into a category of bourgeois society*. 10. print. Studies in contemporary German social thought. Cambridge, Mass: MIT Press, 1999.
- Harvey, David. « Evaluation: Geographical Knowledge in the Eye of Power: Reflections on Derek Gregory's Geographical Imaginations ». *Annals of the Association of American Geographers* 85, n° 1 (1995): 160-64.
———. *Rebel Cities: From the Right to the City to the Urban Revolution*. 2^e éd. Verso, 2013.
- Lefebvre, Henri. *La production de l'espace*. Paris: Éditions Anthropos, 1974.
- Limare, Sophie. « Surveiller et sourire - Les Presses de l'Université de Montréal ». Consulté le 25 septembre 2016.
<http://www.pum.umontreal.ca/catalogue/surveiller-et-sourire>
- Lussault, Michel. *L'homme spatial: la construction sociale de l'espace humain*. La couleur des idées. Paris: Seuil, 2007.
- Morozov, Evgeny. *The Net Delusion: The Dark Side of Internet Freedom*. Reprint edition. PublicAffairs, 2012.
———. *To Save Everything, Click Here: The Folly of Technological Solutionism*. First Trade Paper Edition edition. PublicAffairs, 2013.
- Sadin, Eric. *Surveillance globale : Enquête sur les nouvelles formes de contrôle*. Climats, 2009.
- Sassen, Saskia. « Who owns our cities – and why this urban takeover should concern us all ». *the Guardian*, 24 novembre 2015. <http://www.theguardian.com/cities/2015/nov/24/who-owns-our-cities-and-why-this-urban-takeover-should-concern-us-all>
- Serres, Michel. *Atlas*. le Grand livre du mois, 1994.
- Virilio, Paul. *Cybermonde, la politique du pire*. Textuel, 2010.
- Vitali-Rosati, Marcello. « Digital Architectures: The Web, Editorialization and Metaontology ». *Azimuth. Philosophical Coordinates in Modern and Contemporary Age* 4, n° 7 (2016): 95-111.
———. « What Is Editorialization ? » *Sens Public*, 4 janvier 2016. <http://sens-public.org/article1059.html>.
- Warf, Barney, et Santa Arias. *The Spatial Turn: Interdisciplinary Perspectives*. Taylor & Francis, 2008.
- Westphal, Bertrand. *La Géocritique: Réel, fiction, espace*. Minuit, 2011.
- Zask, Joëlle. *La démocratie aux champs: du jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques*. Paris: la Découverte, 2016.

Une bibliographie et une webographie plus détaillées seront fournies au premier cours. Les lectures seront personnalisées pour chaque étudiant sur la base de son projet.

4. ÉVALUATION

L'évaluation du cours se divise en trois parties :

- Contribution sur Wikipédia : chaque étudiant devra réaliser une contribution sur Wikipédia portant sur les thématiques du séminaire (un nouvel article ou la réécriture ou la correction d'un ou plusieurs articles existants, à établir avec le professeur)
- Texte : Un texte d'approfondissement sur une des thématiques ou des auteurs traités.
- Présentation orale

Barème

- Contribution sur Wikipédia : 30 %
- Texte : 40 %
- Présentation orale : 30 %